

Myriam, orpheline, apprend qu'elle va changer de famille d'accueil. Elle est souvent moquée pour sa naïveté, mais cette candeur lui permet de voir ce que d'autres ne voient pas : des animaux qui parlent ou même des sorcières bienveillantes qui gardent la forêt surplombant la cité. Elle seule pourrait croire au destin du jeune Bilal qui, affirme-t-il, va rejoindre ses parents sur la planète Mars.

Ce premier jour d'été sera pour les deux le dernier qu'ils vivront sur le territoire de leur enfance.

Une réalisation de Thomas Bardinet. Une production ABC et Massala.

Soutenu par la Mairie de Floirac, la DRAC, Passeurs d'images, la CAF, Le Département, Bordeaux Métropole, La Région, et le CNC.

Trois années de travail:

Une Quinzaine d'acteurs des ateliers ou professionnels. Une cinquantaine de figurants. Une équipe technique réduite.

Des lieux de tournage répartis sur tout le territoire Girondins: Floirac, Cenon, Bassens, Lormont, Bordeaux et La dune du pila.

Une projection professionnelle à l'Utopia de Bordeaux et à Paris en Juillet 2021 et une projection publique en décembre 2021 à la M270 de Floirac.

Philippe Elusse de la société «à vif» devient distributeur du film.

Pour l'avenir:

Sous l'impulsion de Philippe Elusse le film va être projeté dans plusieurs salles de France avant une sortie à Paris. Ces projections seront l'occasion pour Thomas Bardinet d'animer des ateliers de bricolage cinématographique dans les communes accueillantes, et de proposer leurs résultats en première partie. La Boucle sera ainsi bouclée, La sorcière et le martien étant lui aussi, en essence, un film d'atelier.

Un site internet sera ouvert autour du film et dans lequel ces premières parties seront visibles.

La bande annonce du film : <https://vimeo.com/392239465/05d430d70e>

La pie rouge (première partie à la M270) : <https://vimeo.com/655297837> (code: zoo)

Film LA SORCIERE ET LE MARTIEN



Atelier de Bricolage Cinématographique

A man with a beard and headphones is operating a professional video camera. A woman is holding a boom microphone over the camera. In the foreground, two young girls are watching the setup. The background shows a classroom with colorful posters on the wall.

Film *LA SORCIERE
ET LE MARTIEN*



Atelier de Bricolage Cinématographique

Film **LA SORCIERE
ET LE MARTIEN**



20d BORDEAUX AGGLO

FLOIRAC

Une sorcière, un Martien : les ingrédients d'un film magique

Thomas Bardinet, le cinéaste et animateur de l'Atelier de bricolage cinématographique depuis dix ans, a réalisé un film d'une heure vingt, tourné dans la ville avec de jeunes Floiracais. Projection demain à la M270

Yannick Delneste
ydelneste@sudouest.fr

Un tournage à la lisière des arbres. L'énervement du jeune réalisateur devant l'actrice qui se la joue. Et le second rôle qui disparaît soudain dans la forêt. Un enfant gardien de but pas très assuré va chercher le ballon dans le sous-bois et s'évanouit lui aussi. Ainsi commence « La Sorcière et le Martien » qui déploie durant une heure vingt un charme étonnant, mélange de fausse simplicité et de poésie onirique.

« Les ados sont dans le questionnement et le conflit permanent : c'est de la fiction pure ! »

De la Burthe à Libération, des Plateaux à Dravemont, dans cette ville en mutation comme les personnages du film, on plonge, sans l'ombre d'un sourcillement, dans les affres amoureuses de Bilal (épatant Kylian Mahamoud) qui, aux vacances d'été, doit rejoindre ses parents... sur Mars.

On s'amourache de la sorcière qui hante les arbres bordant les vivants classiques, on s'attache aux enfants qui y trouvent refuge, à Myriam, cette orpheline qui va encore changer de famille d'accueil. L'émetteur d'Artigues est une fusée qui décolle depuis l'observatoire de Floirac ? Pas de souci, on y est.

« Je nous sentais mûrs pour passer à un long métrage », explique Thomas Bardinet. L'étudiant de la Femis (Idhec), qui a révélé Lou de Laâge dans « Nino », fait pousser l'envie et



Yasmine Kherbouche et Kylian Mahamoud dans « La Sorcière et le Martien ». ARCCO FLOIRAC

les étincelles des gosses de Floirac depuis dix ans. Certains passés ainsi enfant devant sa caméra y repassent alors qu'ils sont aujourd'hui à la fac. Bardinet a un penchant cinématographique pour les préados et ados : « Ils sont dans le questionnement et le conflit permanent, tout est dramatique pour eux : c'est de la fiction pure ! Et surtout, ils se foutent complètement que je sois réalisateur. »

« Envie d'en refaire »

Inventer des histoires, faire de l'impro et tourner vite : la recette a fait ses preuves et des heureux depuis 2011. L'Atelier de bricolage cinématographique (ABC) de Floirac, accueilli et soutenu par la Ville à la M270, est un

UNE DISTRIBUTION ORIGINALE

La bonne nouvelle est arrivée il y a peu : « La Sorcière et le Martien » va être projeté dans les salles de cinéma. Soutenu par le distributeur Philippe Elusse (société À Vif), le film sortira dans un an dans une configuration particulière, plus adaptée à sa « fragilité », à son esprit aussi. « Avec la période que nous vivons, nous allons prendre le

temps, dit Thomas Bardinet qui ne veut pas du classique, on attend le mercredi et trois jours après on passe à autre chose en pleurant. Nous allons précéder la sortie, dans chaque ville, d'ateliers analogues à ceux que nous faisons ici. » La sorcière, le Martien, la forêt et la planète ont, espérons-le, de beaux et longs jours devant eux.

deux Métropole, le fonds film de la Région, le Centre national de la cinématographie (CNC) au nom de la diversité. L'atelier et la boîte de production Massala (Charlotte Guénin) peuvent lancer le projet.

« C'est une fille seule au

monde, personne ne l'aime » : Yasmine Kherbouche décrit ainsi le personnage de Myriam, héroïne de cette fable. Une forêt menacée par les promoteurs, la condition des migrants et la question de l'exil : de la magie mais des thèmes prégnants, présents sans être pesants. « Le tournage était parfois long, j'étais impatiente mais ça valait le coup », sourit Yasmine, collégienne de 4^e à Gradignan maintenant. « Cela me donne envie d'en refaire. »

« Thomas est un poète »

« J'ai vu un papier à la médiathèque pour le casting », se souvient Ève Brange, en 4^e au collège Rayet, fée « malicieuse et têtue » dans le film. « J'avais fait du théâtre petite, mais pour rire. Là, c'était plus cadré, plus sérieux. Je regarde maintenant les films autrement. » Dans le hall-forum de la M270, les ados se retrouvent, flippent un peu de la projection à venir.

« Thomas Bardinet le mérite car c'est un excellent cinéaste », dit doucement Franckie Chauve. La professeure de danse retraitée, bénévole au café-rencontres de la M270, ne pouvait pas ne pas apparaître dans « La Sorcière et le Martien », comme d'autres nombreux partenaires. Elle incarne une dame égarée par Alzheimer à un arrêt de bus, résonance de son travail corporel avec des femmes d'un Ehpad voisin. « Thomas est un poète qui ne s'agit pas, qui vous enveloppe sans effet. » Bien dit.

Projection de « La Sorcière et le Martien » (précédée du court métrage « La Pie rouge ») demain à 20 heures à la M270 de Floirac (11 avenue Curie). Gratuit mais réservations souhaitées à abc-defloirac@orange.fr